

1. Sur l'inégalité de Harnack

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **42 (1996)**

Heft 1-2: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

on amène le bord B' au potentiel 0. Toujours d'après la loi de monotonie de Rayleigh, on a alors :

$$\tilde{R}_{\text{eff}}^{v,B} \geq \tilde{R}_{\text{eff}}^{v,B} \geq \frac{1}{12} \text{Log } d(v),$$

la dernière inégalité résultant du lemme 4. \square

Fin de la preuve du lemme 3. Soit \tilde{K} le compact de l'énoncé de la proposition. Rappelons qu'il est contenu dans l'intérieur de K . Notons δ la distance hyperbolique de \tilde{K} à $\mathbf{D}^2 \setminus K$. Pour tout sommet $v \in S_{\varepsilon}^{\tilde{K}}$ on a $d(v) \geq \frac{\delta}{\varepsilon}$, donc $\tilde{R}_{\text{eff}}^{v,B} \geq -\frac{1}{12} \text{Log } \delta \varepsilon$, ce qui est bien le résultat cherché. \square

VII. COMMENTAIRES

1. SUR L'INÉGALITÉ DE HARNACK

L'estimation obtenue ici en $\frac{1}{\sqrt{-\text{Log } \varepsilon}}$ n'est ni optimale, ni propre aux réseaux récurrents, comme la preuve peut le laisser penser. Les résultats les plus significatifs ont été obtenus par Gregory Lawler (voir [La1] et [La2]). Soit u une fonction de \mathbf{Z}^d dans \mathbf{R} . On pose

$$\Delta_0 u(x) = u(x) - \frac{1}{2d} \sum_{s \sim x} u(s)$$

(la somme est étendue à tous les voisins de x dans le réseau \mathbf{Z}^d).

THÉORÈME 1. *Il existe une constante C telle que si u est une fonction harmonique (pour Δ_0) positive sur la boule combinatoire de \mathbf{Z}^d de centre 0 de rayon N , alors*

$$\left| \frac{u(0)}{u(1)} - 1 \right| \leq \frac{C}{N}.$$

Dans le cas de la dimension 3, ce théorème avait déjà été démontré par R.J. Duffin ([Du]) dans les années cinquante. Dans [L1], G. Lawler étudie également les opérateurs à coefficients variables :

THÉORÈME 2. *Soit A, B deux réels vérifiant $0 < A < B$. Il existe alors deux réels C et $\alpha, \alpha \in]0, 1[$, qui ne dépendent que de A, B et d , et possédant la propriété suivante :*

Soit L un opérateur de la forme
$$Lu(s) = c_s u(s) + \sum_{s' \sim s} c_{ss'} u(s')$$
 opérant sur les fonctions numériques définies sur \mathbf{Z}^d et dont les coefficients vérifient: $A \leq c_s \leq B$, $A \leq -c_{ss'} \leq B$, $c_s + \sum_{s' \sim s} c_{ss'} = 0$ et $c_{ss'} = c_{ss''}$ où s'' est le symétrique de s' par rapport à s . Alors si u est une fonction définie sur la boule combinatoire de \mathbf{Z}^d de centre 0 de rayon N , telle que

$$Lu = 0 \quad \text{et} \quad u \geq 0,$$

on a

$$\left| \frac{u(0)}{u(1)} - 1 \right| \leq \frac{C}{N^\alpha}.$$

On notera que la condition de symétrie sur les coefficients n'est pas celle d'un laplacien discret (à savoir $c_{ss'} = c_{s's}$).

2. SUR LE THÉORÈME DE RODIN-SULLIVAN

Nous citons ici deux généralisations du théorème de Rodin-Sullivan. Soit \mathcal{C}^1 le 1-squelette d'une triangulation \mathcal{C} d'un disque topologique et \mathcal{P} un empilement de cercles de combinatoire \mathcal{C}^1 plongé isométriquement dans \mathcal{U} . Notons $\tilde{\mathcal{P}}$ l'empilement d'Andreev associé à \mathcal{P} normalisé comme au début de II. On note $\mathcal{C}_\mathcal{P}$ (resp. $\mathcal{C}_{\tilde{\mathcal{P}}}$) la réalisation géométrique de \mathcal{C} définie par \mathcal{P} (resp. $\tilde{\mathcal{P}}$), et $f_\mathcal{P} : \mathcal{C}_\mathcal{P} \rightarrow \mathcal{C}_{\tilde{\mathcal{P}}}$ l'application affine par morceaux qui envoie de manière affine chaque triangle de $\mathcal{C}_\mathcal{P}$ sur son correspondant dans $\mathcal{C}_{\tilde{\mathcal{P}}}$.

Soit $\varepsilon > 0$ et supposons que la distance de Hausdorff $d_{\mathcal{H}}(\partial \mathcal{C}_\mathcal{P}, \partial \mathcal{U})$ soit $\leq \varepsilon$ ainsi que tous les rayons des cercles de \mathcal{P} . On a le

THÉORÈME 1. *S'il existe une constante C telle que pour tous cercles c, c' de \mathcal{P} ,*

$$\frac{1}{C} \leq \frac{\text{rayon}(c)}{\text{rayon}(c')} \leq C.$$

Alors $f_\mathcal{P}$ converge uniformément sur les compacts de \mathcal{U} vers l'uniformisation de Riemann f de \mathcal{U} , lorsque ε tend vers 0.

Ce théorème a été obtenu en premier par Kenneth Stephenson en 1991 (voir [St1] et [St2]). Sa preuve repose sur le lemme de Schwarz-Pick discret de [B-St2] et le théorème de récurrence de Pólya.